

Les cathédrales naturelles du festival de Labeaume, en Ardèche

Un écrin de pierre et d'eau d'une beauté à couper le souffle accueille depuis dix-sept ans le festival ardéchois Labeaume en musiques.

C'est un endroit magique et majestueux: un village au bout d'une route en cul-de-sac sur les rives la Beaume, un affluent de l'Ardèche, à quelques encablures au nord de Vallon-Pont-d'Arc. Ce cadre géologique fait de rivière, de grottes et d'à-pics de rochers monumentaux, constitue un incroyable ensemble de « salles » de concerts qui, selon la situation, peut recevoir de 400 à 3 000 spectateurs.

Aucun panneau routier ne signale pourtant cette bourgade à plus de deux kilomètres. Il faut y être ou presque pour comprendre que l'on touche au but! Un seul hôtel accueille le voyageur au centre du bourg, à l'ombre de l'église. Et l'unique parking, obligatoire, déborde des véhicules d'estivants venus s'épandre sur les plages de sable et de galets d'un cirque de rochers...

rochers ruiniformes et eau vive

Puis, le soir venu, des foules se bousculent pour les soirées musicales ouvertes à tous les répertoires, du classique aux musiques du monde. *« C'est le grand Alexandre Lagoya qui, en 1996, m'a fait découvrir ce lieu fabuleux sous les étoiles, se souvient Philippe Piroud, directeur du festival Labeaume en musiques. Ce site extraordinaire a immédiatement séduit le Bressan que je suis et j'ai tout fait pour y créer un festival, qui perdure depuis dix-sept ans. »*

Il a été littéralement ébloui par ce complexe fabuleux de rochers ruiniformes, de falaises vertigineuses et d'eau vive, formant de véritables cathédrales sonores somptueusement mises en valeur par des éclairages qui en exaltent les reliefs.

Les aléas du son en extérieur

L'acoustique est bien sûr soumise aux aléas du temps, et, paradoxalement, l'humidité l'assèche... Si bien que le concert de quatuor à cordes ne s'est pas avéré tout à fait concluant, malgré la haute qualité de l'ensemble invité, le Quatuor Talich, qui venait à Labeaume pour la troisième fois. *« Et ce ne sera pas la dernière, promet Jan Talich Jr, premier violon. Dès l'hiver prochain, nous revenons. Cette fois ce sera dans l'église, aux dimensions plus adaptées. »*

C'est ce qu'a démontré l'ensemble baroque Les Timbres dans des madrigaux italiens, tandis que les Talich ont dû être amplifiés dans la verdure pour se faire entendre d'un public, profane mais concentré, malgré la fraîcheur de l'air et la difficulté des œuvres.

Autre aléa de la soirée, le violoncelliste étant arrivé avec plus de trente minutes de retard, l'attente a été comblée par le second violon, Roman Patocka, qui a brillé dans des œuvres de virtuosité! Un lieu plus intime, la chapelle de Chapias, fut, lui, le cadre d'un récital de clavicorde.

Labeaume en musiques n'entend pas se limiter à son festival d'été: avec l'implantation locale comme principe fondateur, la manifestation prendra dans quelques mois ses « quartiers d'hiver », prioritairement destinés aux Ardéchois.

Bruno Serrou

Jusqu'au 15 août. À noter en clôture la *Misa Criolla* d'Ariel Ramirez.

Rés.: [Site internet du festival](#) ou 04.75.39.79.86.

<http://www.la-croix.com/Culture/Musique/Les-cathedrales-naturelles-du-festival-de-Labeaume-en-Ardeche-2014-08-12-1191064>

